

que jamais, afin que, dans ce chaos, la lumière jaillisse, et que tout se termine à la gloire de Dieu, au triomphe de la justice, au bien des peuples et à la vie des âmes.

En faisant un devoir à l'évêque de célébrer l'anniversaire de son sacre, a continué Monseigneur, l'Eglise nous donne à tous une importante leçon. Elle nous prêche l'impérieux devoir de la reconnaissance pour les bienfaits reçus. Plus les bienfaits sont grands, plus vive doit être la joie des âmes et la gratitude des coeurs. Et parce que l'évêque, en recevant à sa consécration épiscopale la plénitude du sacerdoce, reçoit le plus riche des bienfaits, ce n'est pas par une simple formule pieuse qu'il témoignera sa reconnaissance, mais par l'offrande du sacrifice de la messe, le plus grand des actes de foi envers Dieu, où tout se trouve des sentiments qui conviennent : adoration, humilité, repentir, promesse, confiance surtout — *in Domino confido !*

Hélas ! ajoute Monseigneur, et il développe cette pensée de la façon la plus simple et la plus heureuse, la reconnaissance est plutôt rare sur la terre. On a fort souvent la main tendue pour recevoir... Moins fréquents sont les gestes qui remercient. Mais pourquoi s'étonner ? Des dix lépreux que Jésus avait guéris, un seul revint. Et cependant, vis-à-vis de Dieu surtout, le devoir est là. Nous demandons souvent, tous les jours : en particulier, quand vient l'épreuve. Et nous recevons souvent de la munificence divine. Sommes-nous reconnaissants ? Que cette fête anniversaire du sacre nous aide — ainsi que le comporte la leçon qu'elle donne — à mieux orienter nos sentiments chrétiens. Dieu a tant fait pour nous. Dès notre berceau, la vraie lumière du ciel nous a tous illuminés. Les bienfaits de Dieu sur nous sont sans nombre. Que toute notre vie devienne un hymne de reconnaissance. Evitons le péché. Soyons justes. Soyons fidèles à nos devoirs d'état. Faisons le

bien autour de nous. Soyons chers à Dieu et à nos frères. Soyons chers à nos parents et à nos amis. Soyons chers à nos supérieurs et à nos inférieurs. Soyons chers à tous. Soyons chers à tous.

Nous avons tous, nous avons tous des devoirs à remplir, des devoirs qui doivent nous guider, nous soutenir, nous donner la vie, la confirmation, la grâce, la sainteté. Soyons-le avec une confiance et une foi qui se doive à la gratuité de la grâce. Soyons-le tous les chrétiens. Soyons-le, Seigneur, pour recevoir le pardon... comme nous le faisons, Seigneur, pour remplir ma tâche.

Se tournant alors vers ses chanoines et ses curés, Monseigneur dit : merci, qu'il étend de sa main et du diocèse, pour le bien-être de tous les cours de ses dix-huit diocèses. Un dernier mot, Monseigneur, sur la parole de Mgr l'archevêque de Paris et sur ses fidèles. Puissions-nous tous, comme Mgr l'archevêque a dit Mgr Gauthier :

CORRE

 LES musées du Vatican sont rangés par ordre de grandeur et ceux qui sont les plus importants sont de fondation pontificale.